

TENNESSEE WILLIAMS

LA MÉNAGERIE DE VERRE

TRADUCTION ISABELLE FAMCHON

MISE EN SCÈNE ÉRIC CÉNAT

ASSISTANT MISE EN SCÈNE
MATHIEU BARCHÉ

INTERPRÉTATION
CHARLES LEPLOMB
AUGUSTIN PASSARD
LAURA SEGRÉ
CLAIRE VIDONI

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
CHARLOTTE VILLERMET

CRÉATION LUMIÈRE
VINCENT MONGOURDIN

UNIVERS SONORE
CHRISTOPHE SÉCHET

 THÉÂTRE
DE
L'IMPRÉVU

theatredelimprevu.com

La pléiade

(L'Échalière)

Expériences

SPEDIAM

adami

Mairie d'Orléans

Loiret

Centre-Val de Loire

Orléans Métropole

Orléans Université

Orléans Université

Orléans Université

Orléans Université

La pièce est présentée en partenariat avec l'Université de Sewanee (University of the South), Tennessee, États-Unis

SOMMAIRE

CONTACTS _____	2
GÉNÉRIQUE _____	3
PARTENAIRES _____	3
CALENDRIER _____	4
SYNOPSIS _____	5
MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE _____	6-9
CRITIQUES PRESSE & PUBLIC _____	10-11
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE _____	12-14
LE THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU _____	15
À LA DÉCOUVERTE DE L'AUTEUR _____	16

CONTACTS

Le Théâtre de l'Imprévu, Orléans | Direction artistique : Éric Cénat

ÉRIC CÉNAT | 06 09 85 11 33 - eric.cenat@orange.fr

CARINE HÉMERY | Production & diffusion - 06 08 07 99 62 - theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr
Région Centre-Val de Loire, les réseaux ruraux et internationaux

SARAH COURSON | Administration & communication - 02 38 77 09 65

Le Théâtre de l'Imprévu - 108 rue de Bourgogne - 45000 Orléans | 02 38 77 09 65 - theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr
Siret : 377 823 463 000 31 - Ape : 9001Z - Licence : 2-1050067 | www.theatredelimprevu.com



La Ménagerie de Verre ©Le Théâtre de l'Imprévu - 2018

EMMANUEL DANDREL - Chargée de diffusion

06 62 16 98 27 - e.dandrel@aliceadsl.fr

PASCAL ZELCER - Attaché de presse

06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

GÉNÉRIQUE

Texte

Tennessee Williams

Les ayants droit de l'Auteur sont représentés dans les pays francophones européens par Renault & Richardson, Paris (info@paris-mcr.com), en accord avec l'Agence Casorotto Ramsey Ltd, London.

Traduction

Isabelle Famchon

La traductrice est représentée dans le monde entier par Renault & Richardson.

Mise en scène Assistant

**Éric Cénat
Mathieu Barché**

Interprétation

Charles Leplomb – *Tom Wingfield*
Laura Segré – *Laura Wingfield*
Claire Vidoni – *Amanda Wingfield*
Augustin Passard – *Jim O'Connor*

Scénographie et costumes Création lumière Univers sonore Construction décor Coiffure Graphisme Régie générale

**Charlotte Villermet
Vincent Mongourdin
Christophe Séchet
Jean-Paul Dewynter
Catherine Nicolas
Pia Lalloz
Stéphane Liger**

PARTENAIRES

Coproduction

& Accueil en résidence

Les Prairiales à Épernon (28)
Le Théâtre de Chartres (28)
La Pléïade à La Riche (37)
L'Échalier, La Grange de St-Agil (41)

Aide à la Résidence

Accueil/mise à disposition

Le Théâtre 13 à Paris (75)
La Courée à Collégien (77)
La Marge à Lieusaint (77)
Le Studio à Asnières (92)
La ville de Tours (37) - Dispositif *Label Rayons Frais*

Soutiens

La Compagnie est portée par la Région Centre-Val de Loire, et est subventionnée par le Conseil Départemental du Loiret et la Ville d'Orléans.

Cette création bénéficie des aides à la création de la DRAC Centre-Val de Loire, l'ADAMI (Société des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques) et la SPEDIDAM (Société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées).

CALENDRIER

Résidences

Du 11 au 17 juin 2017 | L'Échalier à Saint-Agil ⁽⁴¹⁾
Du 19 juin au 10 juillet 2018 | Théâtre 13 à Paris
Du 27 au 31 août 2018 | Théâtre de Chartres ⁽²⁸⁾
Du 4 au 8 septembre 2018 | La Courée à Collégien ⁽⁷⁷⁾
Du 10 au 14 septembre 2018 | La Marge à Lieusaint ⁽⁷⁷⁾
Du 17 au 21 septembre 2018 | Les Prairiales à Épernon ⁽²⁸⁾
Du 24 au 28 septembre 2018 | La Pléiade à La Riche ⁽³⁷⁾
Du 8 et 10 octobre 2018 | Le Studio à Asnières ⁽⁹²⁾

Participation

Les Plateaux du 77 – 19/06/17 au Théâtre de Mitry Mory

Création

Du 11 au 14 octobre 2018 | Studio Théâtre d'Asnières ⁽⁹²⁾
jeudi et samedi 19h, vendredi 20h30 et dimanche 15h30

Tournée

Vendredi 19 octobre 2018 | Théâtre La Décale, Vierzon ⁽¹⁸⁾
à 20h30

Mercredi 31 octobre 2018 | Théâtre de l'Escabeau à Briare ⁽⁴⁵⁾
à 20h30

Mardi 13 novembre 2018 | Théâtre de Chartres ⁽²⁸⁾
à 20h30

Jeudi 15 novembre 2018 | Auditorium Georges Mercadié
de Dampierre-en-Burly ⁽⁴⁵⁾
à 20h30

Du 21 janvier au 2 février 2019 | Théâtre de l'Épée de Bois,
Paris 12^e
du lundi au vendredi 20h30 et samedi 16h et 20h30

Jeudi 28 février 2019 | La Pléiade à La Riche ⁽³⁷⁾
à 20h30

Samedi 2 mars 2019 | Les Prairiales à Épernon ⁽²⁸⁾
à 20h30

Jeudi 4 avril 2019 | Espace George Sand à Chécy ⁽⁴⁵⁾
à 20h30

Vendredi 15 novembre 2019 | Théâtre du Puits Manu
à Beaugency ⁽⁴⁵⁾
à 20h30

SYNOPSIS

Tom, jeune homme sensible et insatisfait, a suivi son rêve : il est parti. Il a quitté sa ville et un environnement familial et professionnel étouffant... Il a fui.

*Mais Tom ferme les yeux.
Tom se souvient de ce qu'il a laissé derrière lui.*

Ce voyage intérieur le ramène inexorablement dans l'appartement de sa jeunesse. Là, Tom y retrouve, Amanda, sa mère, qui, face à l'âpreté du quotidien, ressasse hystériquement ses rêves déçus et projette sur ses enfants ses désirs de réussites sociales.

Et puis, il y a Laura, sa sœur si fragile, si inadaptée au réel qu'elle s'enferme dans un univers imaginaire, sa collection d'animaux en verre.

Mais surtout, Tom se doit de revivre cette soirée de printemps où il a invité son ami Jim à dîner, ranimant la folie de sa mère et les espoirs de sa sœur Laura, confrontée à son amour secret. La vie a alors failli basculer, le temps d'une parenthèse enchantée...



La Ménagerie de Verre ©Le Théâtre de l'Imprévu - 2019

LA MODERNITÉ DE L'ÉCRITURE DE TENNESSEE WILLIAMS

----- Éric Cénat, metteur en scène

*Faire appel à ma mémoire... Me souvenir d'un soir de 1985 où j'ai découvert, à la sortie de l'adolescence, sur la scène du Théâtre de ma ville « La Ménagerie de verre ».
Aujourd'hui, je n'ai pas oublié l'émotion brutale qui m'avait saisi !
Je m'étais identifié à Tom.
Il me donnait des ailes pour sauter dans l'inconnu, provoquer le destin, aller vers l'Imprévu...*

Placer la pièce dans un contexte actuel

L'action se passe à Saint Louis aux Etats-Unis dans un contexte de crise économique à la veille d'un conflit mondial. Mon envie est de tirer un fil entre les années 30 et notre réalité d'aujourd'hui tant les deux époques ont des similitudes troublantes : des émeutes éclatent dans les grandes villes américaines, les nouvelles d'Europe ne sont guère réjouissantes, la crise économique s'enlise, le monde attend les bombardements.

Des personnages d'aujourd'hui

Quant aux personnages, en proie au déclassement social, leur réalité est la nôtre :

- Une femme, Amanda, élève seule ses deux enfants, en s'adonnant au démarchage téléphonique...
- Une jeune fille, Laura, abandonne ses études et se replie inexorablement sur elle-même...
- Un jeune homme, Tom, poète contrarié, gagne péniblement sa vie à l'usine et se raccroche à un seul but : fuir ! Partir !
- Un second jeune homme, Jim, modeste employé, prend des cours du soir pour aller au bout de son ambition, s'intéresse aux nouveautés technologiques...

Dans la pièce, sont donc en scène **trois figures emblématiques de la jeunesse**. Mon désir le plus cher est que chaque jeune gens présent dans la salle puisse s'identifier à l'une d'entre elles.

*Que la mise en scène soit alors résolument contemporaine !
Dans les partis pris scénographiques, dans le choix des costumes, dans l'univers sonore...*

Partir vers un ailleurs, tendre vers un idéal

Tom, ce poète-voyageur, a-t-il été inspiré par ce célèbre vers de Blaise Cendrars ?

“ Quand tu aimes, il faut partir ”

Tom est parti, pensant n'avoir jamais à se retourner sur son passé, comme son père avait su le faire avant lui. Mais Tom, voué aux regrets, revient ...

Son retour sera double et distancié : par une voix off (celle d'un homme mature, narrateur de sa propre histoire) et par une présence physique (celle du jeune homme qu'il était au moment des faits).

Au cœur de « La Ménagerie de verre » est ancrée une **dimension tchekhovienne** que je souhaite mettre en avant. Que sont nos aspirations devenues ? Jusqu'au bonheur, combien de détours ? Que faire de ces remords qui percent le cœur ?

Ces interrogations puissantes touchent chaque personnage de la pièce et seront au cœur de ma direction d'acteur.

De la transparence des Murs

Laura vit dans une cage invisible, transparente dont on ne voit pas les parois : prison immatérielle délimitée par sa ménagerie de verre, cercle de figurines d'animaux qui l'entoure, la protège des agressions du monde, la conforte dans sa folie. Cette fragilité mentale n'est pas sans conséquence sur les autres protagonistes : elle les contraint, se répercute sur leur quotidien, limite leur désir. Ainsi les comédien·ne·s se heurteront-ils sans cesse à cette ménagerie omniprésente disposée sur le plateau telle une piste de cirque à enjamber.

L'enfermement les guette. Comment alors y échapper ?



Fuir, le tangible et le présent, jusqu'au déraisonnable...

Tom se réfugie dans la virtualité du cinéma ; Amanda dans l'exaltation de sa jeunesse perdue ; Laura dans la métaphore animalière.

Seul Jim, le visiteur, est dans le concret de l'instant tout en se projetant dans le futur.

« La pièce étant faite de souvenirs, elle échappe au réalisme. La mémoire s'autorise en effet une grande licence poétique. Elle estompe certains détails ; en fait ressortir d'autres, selon la charge émotionnelle des faits remémorés car la mémoire siège principalement dans le cœur. »

Ainsi s'exprime toute la liberté créatrice souhaitée par Tennessee Williams.

Place donc à l'illusion de ce qui a été... La scénographie, tout en transparence, symbolise les voiles de la mémoire. Nous sommes dans un espace mental. Le réalisme s'efface...

LES VOIX FANTOMATIQUES DE LA MÉMOIRE AFFRONTENT L'ANIMALITÉ BLESSÉE D'UNE MUSIQUE ROCK

Christophe Séchet, créateur sonore

L'illusion, la magie, les fantômes, sont convoqués dès le début de la pièce, dans un temps qui repartirait à l'envers, dans **l'écho des voix du passé**. Suivons cette piste sonore comme une trace, une matière invisible et sensible. Ces voix apparaissent et viennent hanter l'espace d'un temps troublé. Les sons enregistrés, c'est la vie capturée. De même **ces voix off** mêlées aux bruits et aux musiques de la vie seront traitées de façon cinématographique, masquant ou faisant surgir le réel, celui de la rue, du dancing tout proche de l'aventure.

La transparence, les reflets et la résonance du verre, matière figée de la sauvagerie animale traversée par la lumière, induisent le timbre cristallin qui accompagnera les lumières de la pièce, ce vivarium qu'est la scène. Quant à la plongée dans le noir, la coupure de courant, elle révélera les animaux comme ceux d'un cirque à la lueur vacillante des torches, ces purs-sangs vitrifiés qui lentement s'animent, traversés d'une pâle lumière tremblante, dans les émanations sonores d'une **musique techno**.

Pour Laura la musique est le seul héritage reçu de son père, une musique enfiévrée qui pourrait être celle profonde et fragile de *The Cure*, saturée et indomptable de *Sonic Youth*... C'est aussi celle qu'elle écoute pour y projeter toutes ses pulsions enfouies, cette animalité blessée, fragile, au cœur de verre, musique sur laquelle elle déchaîne son corps entravé, un exorcisme, une catharsis solitaire, un ouragan pulsionnel comme l'orage salvateur qui vient crever l'abcès d'une atmosphère lourde et étouffante.



SCÉNOGRAPHIE : PLACE À L'ONIRISME

Charlotte Villermet, scénographe

Sur scène se trouve un cadre noir sur lequel sont tendus cinq voiles noirs transparents.

Devant ce cadre : le lieu du narrateur / Tom (le présent)

Derrière ce cadre : le lieu de l'exposition du Récit (le passé)

Ces deux temporalités, définies par la présence de Tom au début du spectacle et par celle de sa famille au lointain, vont s'entremêler comme le sont les souvenirs.



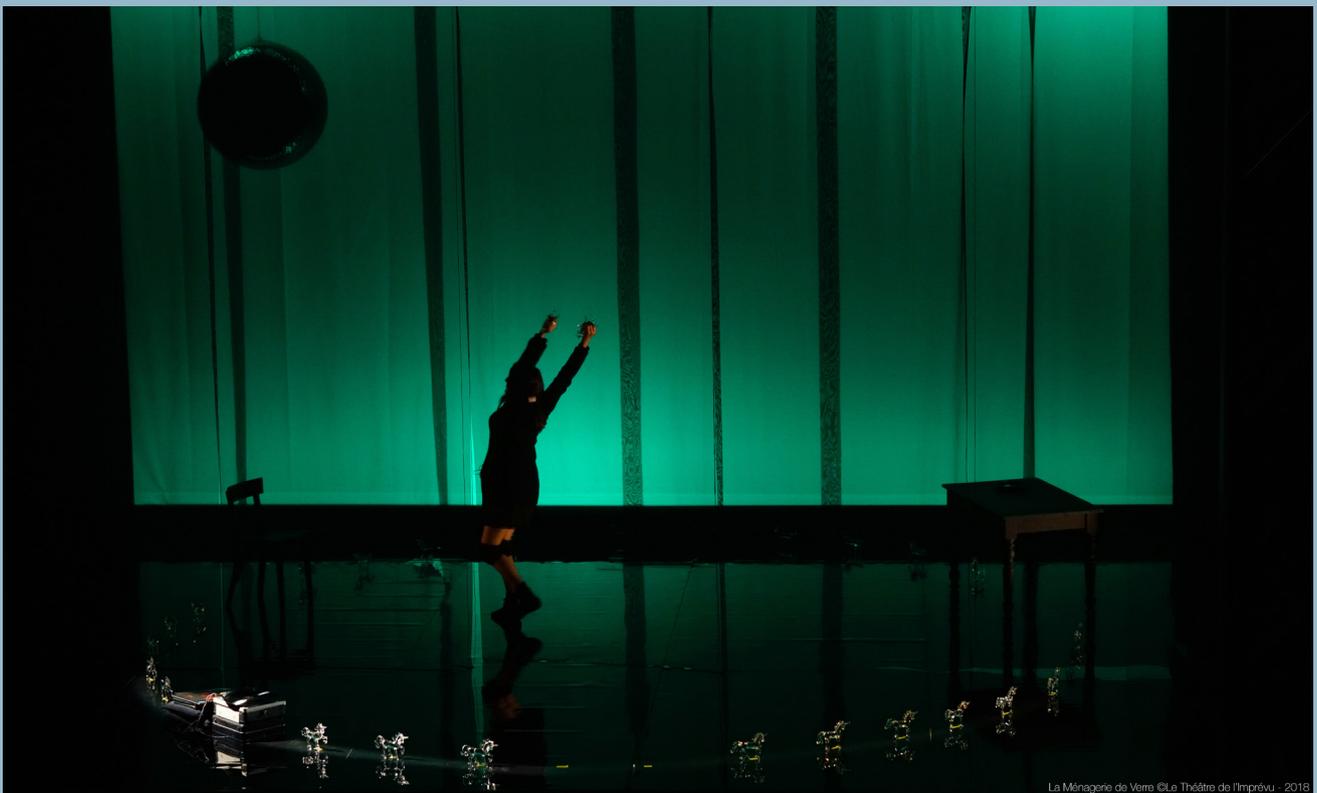
Tom est le lien entre présent et passé. Il est à la fois narrateur et acteur de son propre récit.

Le cadre (avec ou sans ses voilages) matérialise le mur ouvert de l'appartement mais aussi un écran de cinéma, une page blanche où l'auteur/Tom écrit son récit.

Ponctuellement, cet intérieur/extérieur, le temps qui passe, le voyage, l'apparition des personnages issus du passé, sont évoqués de manière onirique par le mouvement des voilages dans le vent et par des effets de lumière (opacité-transparence).

Sur un sol noir brillant, un grand cercle composé de nombreux petits animaux de verre dont la Licorne (et des objets intimes et personnels de Laura) englobe tout l'espace possible et cela de la face au lointain.

Ce cercle symbolique (également piste de cirque, de danse, tourne disque...) apporte une contrainte pour le jeu et figure l'espace de Laura et de sa claustration.



CRITIQUES PRESSE & PUBLIC

-Excellent spectacle ! 🌟🌟🌟🌟

Merci à toute la troupe d'Eric Cénat pour cette très belle version de la ménagerie de verre. Tout est juste. Le jeu des acteurs, la scénographie, le son, les lumières. L'ensemble des thèmes qui traversent la pièce nous est restitué sans qu'aucun d'entre eux ne nous soit imposé de manière dominante. Avec de très belles et poétiques trouvailles scéniques. Bref courez-y vite !

🗣️ écrit Vendredi

Alexderonqui

Inscrit Il y a 5 ans

🗨️ 1 critique

👤 Ajouter

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Tennesseeoublable !

Admirable jeu et justesse de la mise en scène. Un excellent moment ! Nous repartons indéniablement avec quelque chose de Tennessee...

🗣️ écrit Vendredi

merloche1

Inscrite Il y a 8 ans

🗨️ 1 critique

👤 Ajouter

Utile: [Oui](#) [Non](#)

Dominique Pautas Très beau spectacle : d'excellents comédiens, une mise en scène inventive et une magnifique scénographie.

J'aime · Répondre · Contacter · 16 h

La Ménagerie de Verre ©Le Théâtre de l'Imprévu - 2018



Troublante, poignante, à la fois irréaliste et pourtant tellement d'actualité, la pièce La ménagerie de verre, à l'affiche du théâtre de Chartres, mardi soir, touche en plein cœur. On ne ressort pas indemne de cette création de la cie de l'Imprévu. Les comédiens, à l'interprétation sublime, évoluent dans un décor volontairement épuré et minimaliste comme l'exige la pauvreté du milieu familial. A l'encontre, y prennent tout leur sens et leur valeur l'univers sonore, les éclairages, les corps qui se meuvent, la précision du geste, du mouvement. Le désarroi de Tom est prégnant, la douleur étouffée de Laura perceptible et criante. Le spectateur espère, sourit un peu, souffre énormément avec ces êtres démunis mais si attachants. Une coproduction avec le Théâtre de Chartres dont l'on ressort meurtri, marqué et dont on peine à se remettre. Un chef d'œuvre.

**L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN**

15/11/2018

A côté de celle du Poche, mise en scène par Eric Cénat (voir la critique de Corinne Denailles) nous arrive d'Orléans et du théâtre de l'Imprévu une autre Ménagerie de verre : la pièce de Tennessee Williams continue à travers les ans sa course sensible, car, au-delà des contextes sociaux et historiques, elle fait vibrer les craintes, les incertitudes, les espoirs, les hésitations, les douleurs de la post-adolescence. Laura n'a pas d'amoureux. Dans la cage confortable que constitue l'appartement familial, elle n'aime que les figurines animales en pâte de verre. Mais sa mère rêve de lui trouver un ami, un compagnon, un éventuel partenaire. Son frère fait venir un ancien camarade de lycée ; il pourrait faire l'affaire ! Au dîner, on découvre que Laura avait été fascinée par le jeune homme quelques années plus tôt. Aussi les laisse-t-on seuls tous les deux, pour un flirt qui pourrait briser les parois de verre où la jeune timide s'est enfermée...

La mise en scène d'Eric Cénat décale vers des temps plus proches cette action située en 1944. Nous sommes plutôt dans les années 1990 et la musique est celle de *The Cure* et de *Sonic Youth*. La scène centrale est voilée par des rideaux translucides qui s'effaceront : on avance dans un monde étouffant et compartimenté où la petite-bourgeoise du Sud des Etats-Unis croit se protéger. Autour du plateau central, dans différentes alvéoles, d'autres actions peuvent avoir lieu, réelles ou fantasmées. Pour Cénat, la pièce de Tennessee Williams a sa part de réalisme mais plonge si fort dans l'imaginaire de ses personnages qu'il y a aussi une irréalité à inscrire dans la vie du plateau. Au-delà de l'histoire, ce sont des états d'âme, des souvenirs, des climats d'époque qu'il met en scène. Avec, en plus, une représentation amusée du Sud américain, à travers l'une des tenues de la mère, qui semble sortie d'Autant en emporte le vent.

Le parti pris crée parfois un excès de symbolisme. Mais, un peu éclatée dans ses débuts, la soirée se resserre et va vers sa densité de huis clos familial, familial et faussement heureux. Dans le rôle de la mère maladroite, Claire Vidoni fait preuve d'une vraie originalité en composant un personnage flottant et dansant, d'une tendre étrangeté. En jeune fille en mal d'épanouissement, Laura Segré sait en dessiner le repli tendre et douloureux, la part d'ombre et de secret, la force d'espoir. Charles Lepplomb donne quelque chose d'aigu, d'âpre, d'amer au rôle du frère, exprimant ainsi parfaitement la révolte intérieure de ce jeune homme qui préfère la fiction du cinéma à la réalité de la vie. Enfin, Augustin Passard compose avec justesse un visiteur d'une légèreté citadine, chez qui le trouble ne brouille guère la tranquillité d'esprit. Avec eux, *La Ménagerie de verre* devient un brûlant souvenir commun, celui de nos vingt ans, quels qu'ils soient.



Gilles Costaz
18/10/2018

 Théâtre de Chartres - TDC
14 novembre, 13:40 · 🌐

✓ Aimé en tant que votre Page ▼

Merci Le Théâtre de l'Imprévu pour cette pièce magnifique que vous nous avez offerte hier soir ! De formidables comédiens sublimes par une mise en scène et une scénographie sobres et si justes. Ce texte de Tennessee Williams donne la chair de poule... 🤩

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ÉRIC CÉNAT | Mise en scène

Formé au Conservatoire d'Orléans par Jean Périmony et Jean-Claude Cotillard de 1982 à 1985, il accompagne le Théâtre de l'Imprévu depuis sa fondation en 1986. En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath mais aussi Boby Lapointe, Boris Vian, Alphonse Allais, Antoine Blondin, Robert Desnos, Max Jacob...

Ses dernières mises en scène sont **Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984** création franco-tchéco-slovaque au Théâtre de Pardubice (République Tchèque) ; **des rails...** (textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg) créée au Théâtre de la Tête Noire, **Dire dire souvenir** (jeune public/texte de Jacques Dupont). Très impliquée auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale, et en milieu pénitentiaire. Il intervient régulièrement à l'étranger.

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Aboudarham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madeleine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Schön, Bernard Sultan... Il enregistre également à Radio France/France Culture de nombreuses pièces, dramatiques et fictions. Il travaille pour la télévision sous la direction de Nicolas Cahen, Olivier Guignard et Pascal Heylbroek.

Éric Cénat est titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine « Le Théâtre d'Orléans : 1937-1947 ».



MATHIEU BARCHÉ | Assistant à la mise en scène

Après avoir suivi une formation théâtrale au lycée Dessaignes à Blois, puis au DEUST Arts du Spectacle sous la direction de Guillaume Dujardin à Besançon, Mathieu Barché intègre l'école du Studio d'Asnières et termine parallèlement son master de recherche théâtre à l'Université de Nanterre Paris X. Depuis 2010, il fait partie de l'équipe permanente du festival des Nuits de Joux à Pontarlier où il joue dans une quinzaine de pièces sous la direction de cinq metteurs en scène.

En 2015, il crée et dirige la compagnie La Chevauchée. Il met en scène **Hivers**, d'après des textes de Jon Fosse, spectacle avec lequel il remporte le Grand Prix du Jury du festival Nanterre sur Scène en 2014, puis il monte, sous forme d'écriture de plateau, **Plateau N°1** et **Kératoconjunctivite** qui remporte le Prix des lycéens au festival Nanterre sur Scène en 2015.

Il fait également partie du Groupe Apache à Bordeaux et joue dans le projet **Molière et 20 000 Lieues sous les mers**, et plus tard dans la prochaine création **Partoï**. Il joue en 2016 sous la direction d'Alexis Armengol dans **Impeccable** de Mariette Navarro qui tourne dans une cinquantaine de classes de collège dans le Jura et en Suisse.



CHARLES LEPLOMB | Comédien

En 2009, il rentre au Studio Théâtre d'Asnières où il suit la formation en deux ans de l'école puis intègre le CFA des comédiens.

Il a joué dans plusieurs productions du Studio Théâtre notamment **Un bon petit Diable** de la Comtesse de Ségur, sous la direction d'Yveline Hamon et Jean-Louis Martin-Barbaz, **Une des Dernières Soirées de Carnaval** de Goldoni, **Jeux de Massacre** de Ionesco et **Beaucoup de bruit pour rien** de Shakespeare mis en scène par Hervé Van Der Meulen. Il est par ailleurs assistant à la mise en scène pour Hervé Van Der Meulen sur **Dance-Floor Memories** de Lucie Depauw au Studio-Théâtre de la Comédie Française en 2015. Avec le Studio Théâtre de Stains, il participe au projet de

Marjorie Nakache, **De Grandes Espérances** de Dickens repris au festival d'Avignon puis en tournée.

Actuellement il travaille au sein de plusieurs collectifs et notamment PRIS DANS LES PHARES, depuis 2015, dirigé par Laurette Tessier et LA NOTTE, créée à l'initiative de Noémie Fourdan et Charlotte Desserre.

En tant que metteur en scène, il monte **Littoral ou la quête épique d'une identité**, adaptation du texte de Wajdi Mouawad au Studio Théâtre d'Asnières en 2014, puis en 2017, **Antigone** de Sophocle avec la compagnie LA NOTTE, actuellement en tournée.



LAURA SEGRÉ | Comédienne

Elle est diplômée de l'École Supérieure des Comédiens par Alternance (ESCA) du Studio d'Asnières, après une formation au Conservatoire Claude Debussy.

Elle a joué dans les spectacles **Feu la mère de madame**, ainsi que dans **Les pavés de l'Ours** de Feydeau dans une mise en scène de Côme Lesage/Cie Les Francs Menteurs au théâtre de Belleville en 2014.

Laura est actuellement actrice dans la pièce **Hivers** de Jon Fosse, mise en scène par Mathieu Barché/Cie La Chavauchée - qui a remporté le Grand Prix du Jury et le Prix du Public au Festival de Nanterre S/Scène en 2014. Après plusieurs projets, elle participe au stage des Rencontres internationales de théâtre en Corse en 2016 dirigé par Robin Rennuci, durant lequel elle joue dans la

pièce **Les Corps Etrangers** de Aiat Favez mise en scène par Mathieu Roy. Durant la saison 16/17, Laura joue dans la mise en scène réalisée par Philippe Baronnet de **Maladie de La Jeunesse** de F.Bruckner, dans **Nathan Le Sage** de Gotthold Lessing, réécrit et mis en scène par Dominique Lurcel à l'Épée de bois, Cartoucherie de Vincennes, dans **Et dans le trou de mon cœur, le monde entier** de Stanislas Cotton au Gilgamesh de Belleville à Avignon, dans **L'Éveil du Printemps** mis en scène par Marion Conejero soutenu par la maison Maria Casarès et dans **L'Aile Déchirée** d'Adrien Guitton au Théâtre de l'Athénée.

Au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle prête sa voix pour le spectacle **Les Variations Huston** d'après Les variations Goldberg de Nancy Huston, mis en scène par Marc Wyseur. Elle a joué dans le spectacle **Des Rails**, d'après La Prose du Transsibérien de Blaise Cendrars et l'Aérotrain, rêve en cendres de Patrice Delbourg, mis en scène par Éric Cénat. Elle joue dans la lecture théâtralisée **Une Histoire plurielle**, adaptées et mises en scène par Claire Vidoni.



CLAIRE VIDONI | Comédienne

Formée aux conservatoires de Chambéry et Lyon, elle débute au théâtre avec Romain Bouteille au Café de la Gare. Elle travaille ensuite avec : Dominique Durvin (quatre ans de tournée avec Le Lavoir), Madeleine Gaudiche, Jacques David, Agnès Delume, Patrice Douchet, Georges Gagneré, Gao Xingjiang, Michelle Guigon, Joël Pommerat, Stella Serfaty, Nadine Varoutsikos...

Également chanteuse, elle travaille avec la compagnie « Les Palétuviers » dirigée par Laurent Viel et Marc Wyseur.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Bertrand Tavernier (L'Appât, Holy Lola) et de Robin Campillo ; à la télévision sous la direction de Jacques Tréfoüel, Olivier Guignard, Jérôme Korkikian, Nils Tavernier, Jacques Audiard, Christophe Poly et Sylvain Ginioux.

Artiste associée au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle est à l'origine de : **Lucy Valrose cabaret-concert** (avec Franck Jublot) ; **Salades d'amour** et **Les Variations Huston**. Elle a joué dans les spectacles **Un fils de notre temps**, **Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières** et **La poussière qui marche... Tchernobyl, 26 avril 1986**.

Impliquée auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, elle écrit et met en scène plusieurs spectacles et lectures théâtralisées dont **Trouver les maux**, **D'une terre à l'autre**, **Accrocher l'avenir**. Elle réalise aux côtés d'Olivier Bruhnes **Un beau jour pour mourir** avec des lycéen-ne-s. Elle intervient au sein de centres pénitentiaires.

Elle est assistante à la mise en scène sur le spectacle **des Rails...** puis créée, la lecture théâtralisée **Germaine Tillion : la mémoire et la raison**. Elle signe la mise en scène de **Ah quel boulot pour trouver du boulot !**. Elle traduit, aux côtés de Jaromir Janecek, la pièce **Opération Roméo** mise en scène par Éric Cénat et créée en République Tchèque où elle tient le rôle d'Alena.



AUGUSTIN PASSARD | Comédien

Après un baccalauréat littéraire, option Théâtre, au Lycée Molière en 2010 ; une licence d'Études Théâtrales à La Sorbonne et une année au Cours Florent, Augustin intègre la 2ème année de l'École du Studio-Théâtre d'Asnières. Au sein de la promotion sortante du CFA des comédiens, structure dirigée par Hervé Van Der Meulen, il a pu rencontrer des intervenants tels qu'Agathe Alexis, Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Nathalie Fillion, Stéphanie Loïk, Anne Delbée, Yves Bombay, Christophe Reymond, Claire Devers et David Gery.

Durant son parcours, il a eu l'occasion d'approcher des metteurs en scènes tels que Jean Louis Martin-Barbaz (**La Résistible Ascension d'Arturo Ui**), Hervé Van Der Meulen (**Jeux de massacres**, **Beaucoup de Bruit pour rien**, **Cabaret : À table !**), Yveline Hamon (**Penthésilée**, **Scènes de chasse en Bavière**, **Les petites Filles modèles**), Grégoire Ingold (**Foire d'empoignes**), René Loyon (**La Double inconstance**), Charlotte Vercoustre (**Mesure pour Mesure**), Clément de Dadelsen (**La Locandiera**) et Johanna Guetta (**L'enfant do**, **Days of nothing**). Il s'est rendu à divers reprises dans des stages interdisciplinaires comme L'Aria (Corse), Demain Le Printemps (Minsk), The Watermill Center (New-York) et a pu travailler avec des personnalités de renom telles que Robin Renucci et Robert Wilson. À partir de 2015, il donne forme à ses premiers projets de mises en scène avec une lecture d'un texte de Davide Carnevali (**Sweet Home Europa**), et une carte blanche au Studio-Théâtre d'Asnières pour laquelle il écrit et mène un projet de création collective (**ecHec(s) - À l'ombre des grands arbres**). Par la suite, il participe à la 1ère édition du Festival du Jamais Lu - Théâtre Ouvert à Paris, co-dirigé par Marc-Antoine Cyr et Marie-Ève Perron. Rencontre qui occasionne par la suite une création d'un texte de Clémence Weill (**Plus au moins l'infini**) avec la compagnie Épaulé-Jeté. Durant la saison 2017-2018, Augustin Passard poursuivra la tournée en France de **La double Inconstance** avec René Loyon.



CHARLOTTE VILLERMET | Scénographe et costumière

Charlotte Villermet a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes).

De 1988 à 1998 elle crée les décors et les costumes de *Moi quelqu'un* et *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mis en scène par Bernard Bloch, *Surprise et Agnès* mis en scène par Catherine Anne au TGP, *La Voix du tube* mis en scène par Jacques Rebotier, et *Les Troyennes* mis en scène par Solange Oswald CDN Dijon. Elle a créé les costumes de *Jardin de reconnaissance* mis en scène par Valère Novarina Théâtre de l'Athénée, *Milarepat l'homme de coton* mis en scène par Bruno Abraham-Kremer Vidy Lausanne, *Le Repas* mis en scène par Claude Buchwald Centre George

Pompidou, *La Rue du château* et *Lisbeth est complètement pétée, la camargo* mis en scène par Michel Didym Théâtre Ouvert. Elle crée les décors et les costumes pour les mises en scène de Nathalie Fillion, *Alex Le grand* au Théâtre des 2 rives de Charenton, au Centre Dramatique de Bretagne Pling et au Rond point *A L'Ouest* d'Alain Mollet au Théâtre Romain Rolland de Villejuif (*La Fourmilière, La Fin d'une liaison, Portrait de Dorian Gray, Lilium roman de famille, Republica*) d'Olivier Brunhes, (*Rêve d'A*), de Didier Ruiz (*Le Bal d'amour, La guerre n'a pas un visage de femme, Bérénice, 2013 comme possible* aux Ateliers Berthier). De Catherine Verlaquet (*Chacun son dû*), de Christine Mananzar (*L'Opéra d'Automne, Verdun 19*), d'Alison Hornus (*Agatha*) au Studio Théâtre de la comédie Française. Elle crée les décors de *Barbe Bleue, les brumes du lendemain* mis en scène par Laurence Andreini, *Œdipe, Long voyage du jour à la nuit, Embrasser les ombres* mis en scène par Jean-Claude Seguin, *Long voyage du pingouin vers la jungle* mis en scène par Valérie Grail, *Merlin ou la terre dévastée* mis en scène par Jorge Lavelli au Théâtre Antique de Fourvière, (*Les Quatre Morts* de Marie) mis en scène par Catherine Anne au TGP (*Le songe d'une nuit d'été*) mise en scène D'Antoine Herbez... Co Direction Artistique, scénographie et costumes de Lo Li Ta de Marie De La Gueronniere Dublin /Sligo...

Au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle réalise les décors et costumes de *On n'arrête pas le progrès !, Des Rails, Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières, La poussière qui marche..., Ah quel boulot pour trouver du boulot !*



VINCENT MONGOURDIN | Créateur lumière

Savoyard d'origine, il arrive à Paris en 1982 après avoir participé comme régisseur à plusieurs spectacles de ses parents acteurs et metteurs en scène à Chambéry, il perfectionne ensuite ses propres expériences de la lumière en théâtre et en événements notamment à la MC 93 de Bobigny et à la Ferme du Buisson de Noisiel, ce qui lui permet de croiser des metteurs en scène tels qu'André Engel, Mathias Langhoff, Hans Peter Klaus ... et de travailler avec des éclairagistes comme Jean Kalman, André Diot ...

Il débute ses designs lumières sur les festivals de Jazz et de danse de Marne la Vallée, enchaîne ensuite une aventure de quinze années de conception lumière avec le groupe Antillais « Kassav' »

sur plus de 350 concerts à travers le monde entier. Après avoir éclairé de nombreux concerts à l'Élysée-Montmartre et au Zénith de Paris, tels que Steel Pulse, Rage Against the machines, Body count, Ray Charles, Macéo Parker, il conçoit les lumières des Festivals Reggae, et Afros au Zenith de Paris. Il conçoit également les lumières des "Nijinski", Awards de la danse au forum Grimaldi de Monaco. Des artistes comme Laurent Voulzy, Clarika, Princess Érika, William Sheller, Guy Marchand, Michel Leeb, Eddy Mitchell, Vincent Baguian, Berry, «Les Grands Gamins», le groupe "ZUT", Michal Kwiatkowski, Sirius Plan, Ysa Ferrer, Elisa Tovati ... font appel à sa collaboration. La Mode et l'événementiel font également appel à lui pour concevoir des univers lumineux, de Karl Lagerfeld aux bijoux Cartier ou L'Officiel de la Mode, de Renault à Vivendi Universal ou de Honda, à Man... Didier Spade, armateur du projet de reconstruction du «nouveau France» a fait appel à lui pour la conception lumière extérieure et intérieure de ce Navire de Prestige.

Au sein du Théâtre de l'Imprévu, il réalise la création lumière de *Opération Roméo*.



CHRISTOPHE SÉCHET | Créateur sonore

Depuis 1987, Christophe Séchet a collaboré à de nombreuses créations de théâtre, de danse contemporaine et de cirque ainsi qu'à des films, des installations vidéo, des événements et des expositions, composant musiques et environnements sonores. En 1989, Christophe Séchet a obtenu la bourse Villa Medici hors-les-murs (séjour à New-York).

Au théâtre, il réalise une douzaine de créations pour Yves Beaunesne dont *Partage de Midi* et *L'Échange* de Paul Claudel, *Le Canard Sauvage* d'Ibsen. Avec Ahmed Madani, il participe à plus de dix spectacles, dont *Illuminations, Je marche dans la nuit par un chemin mauvais, Ernest ou Comment l'Oublier, Méfiez-vous de la Pierre à Barbe...* Il a travaillé aussi auprès de Christophe Lidon, Philippe Genty, Jacques David, Nathalie Fillion, Patrice Douchet, Elizabeth Maccoco, René

Chéneau, Vincent Lacoste et Christine Pouquet. En danse contemporaine, c'est avec Mathilde Monnier qu'il a souvent collaboré mais aussi avec Jean-François Duroure, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Rui Horta, Farid Berki. Il crée la musique du spectacle *Intérieur-Nuit* du circassien danseur Jean-Baptiste André, et de *Vita Nova* pour le Centre National du Cirque de Châlons-en-Champagne (11e promotion).

Au sein du Théâtre de l'Imprévu, il réalise la création sonore des spectacles *Les Variations Huston, Des Rails..., Germaine Tillion : la mémoire et la raison* et *Opération Roméo*.

LE THÉÂTRE DE L'IMPRÉVU

Association loi 1901 : création en février 1986, portée par la Région Centre – Val de Loire, conventionnée par la Ville d'Orléans et subventionnée par le Conseil Départemental du Loiret.

Ce projet de création s'inscrit dans la démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu sur la thématique **MÉMOIRE ET RÉCIT** dont font partie les spectacle suivants :

Primo Levi et Ferdinando Camon : conversations d'après le livre de F. Camon
Création à Corbeil ⁽⁹¹⁾ - 1995 | Théâtre Essaïon à Paris ^{4e} - 2015

Opération Roméo – Tchécoslovaquie, 1984 d'après *Komunizmus* de Viliam Klimacek
Création franco-tchéco-slovaque au Théâtre de Pardubice (République Tchèque) - 2014

Des Rails d'après *Prose du Transsibérien* de B. Cendrars et *Aérotrain en cendres* de P. Delbourg
Création au Théâtre de la Tête Noire à Saran ⁽⁴⁵⁾ - 2011

Dire dire souvenir ou les boîtes de Papydou de Jacques Dupont
Création Jeune Public au Théâtre de l'Abbaye de Sceaux ⁽⁹²⁾ - 2012

Les Variations Huston d'après *Les Variations Goldberg* de Nancy Huston
Création au Théâtre Les Bains Douches, Pôle Régional Chanson à Lignières ⁽¹⁸⁾ - 2009

Tom à la licorne de Jacques Dupont
Création Jeune Public à l'Animathèque de Sceaux ⁽⁹²⁾ - 2008

Un fils de notre temps d'après Odön von Horvath
Création au Théâtre Beaumarchais à Amboise ⁽³⁷⁾ - 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières de Slimane Benaïssa
Création au Théâtre de la Tête Noire à Saran ⁽⁴⁵⁾ - 2003

La Poussière qui marche... d'après La Supplication de Svetlana Alexievitch
Création au Théâtre Les Prairiales à Epernon ⁽²⁸⁾ - 2001

Les Forçats de la route d'après Albert Londres
Création au Théâtre du Cercle à Rennes ⁽³⁵⁾ - 1999

Vies minuscules de Pierre Michon
Création au Théâtre de la Tête Noire à Saran ⁽⁴⁵⁾ et à la Scène Nationale d'Orléans - 1993

Le Théâtre de l'Imprévu a également créé des spectacles musicaux sur la thématique **MÉMOIRE ET CHANSON** dont font partie les spectacles suivants :

- Ah quel boulot pour trouver du boulot - 2014
- On n'arrête pas le progrès - 2008
- Salades d'Amour (Dialogue de la Nouvelle Vague et chansons) - 2005
- Boris et Bobby (d'après Boris Vian et Bobby Lapointe) - 2002
- Lucy Valrose (cabaret-concert) - 1999
- Du Vian dans la tête - 1996

À LA DÉCOUVERTE DE L'AUTEUR

TENNESSEE WILLIAMS

Thomas Lanier Williams naît à Colombus, Mississippi, en 1911. Sa famille rejoint le grand-père à Saint-Louis en 1918. Là, il réalise la différence entre riches et pauvres, se trouvant du côté des seconds. Sa mère lui offre une machine à écrire. Il est publié pour la première fois à dix-sept ans, dans *Weird Tales*.

Il fréquente un temps l'université mais doit abandonner, faute de moyens. Il écrit ses premières pièces et commence à prendre conscience de son homosexualité. Son accent du Sud lui vaut le surnom moqueur « Tennessee », qu'il prend plus tard comme nom de plume.

Il doit travailler dans la même fabrique de chaussures que son père, déteste ce travail, mais s'y accroche dans le but de réunir assez d'argent pour partir étudier à l'université de l'Iowa. Il réussit à y décrocher une licence en 1938 et sa pièce *Spring Storm* est présentée, malgré les réactions défavorables de ses professeurs. Puis il est embauché par la MGM à Hollywood, pour divers travaux d'écriture.

Il propose un scénario à la MGM, qu'elle refuse. Il en fait alors une pièce, *La Ménagerie de verre*, qui devient un grand succès et est adapté au cinéma, comme beaucoup de ses œuvres. Tennessee Williams devient tout à coup célèbre. Utilisant les techniques qu'il a apprises au cinéma, il crée une pièce violente et sensible dans laquelle le tragique plane toujours au-dessus des personnages, un élément récurrent dans son théâtre.

En 1947, *Un tramway nommé Désir* confirme son statut de grand dramaturge et gagne le Pulitzer. Ses pièces se succèdent alors sur les planches de Broadway. *La Chatte sur un toit brûlant*, *La Descente d'Orphée*, *La Nuit de l'iguane* entre bien d'autres sont de grands succès, mais sont aussi vus comme des révolutions dans le théâtre américain.

Il meurt en 1983, Tennessee Williams laisse une œuvre considérable, faite de vingt-cinq pièces, plusieurs dizaines de courtes pièces et scénarios, soixante nouvelles, plus d'une centaine de poèmes et une autobiographie.

Pièces de théâtre

1940 : Batailles d'anges ;	1963 : Le Train de l'aube ne s'arrête plus ici* ;
1944 : La Ménagerie de verre* ;	1963 : The Mutilated ;
1945 : Propriété condamnée* ;	1967 : The Two-Character Play ;
1946 : 27 remorques pleines de coton ;	1968 : Le Paradis sur terre ;
1946 : Portrait d'une madone ;	1969 : Tokyo Bar ;
1947 : Un tramway nommé Désir* ;	1969 : Will Mr. Merriweather Return from Memphis? ;
1948 : Été et Fumées* ;	1972 : Small Craft Warnings ;
1951 : La Rose tatouée* ;	1973 : Out Cry ;
1953 : Camino Real ;	1975 : The Red Devil Battery Sign ;
1953 : Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter ;	1976 : This Is (An Entertainment) ;
1955 : La Chatte sur un toit brûlant* ;	1977 : Vieux Carré ;
1957 : La Descente d'Orphée* ;	1979 : A Lovely Sunday for Creve Cœur ;
1958 : Soudain l'été dernier* ;	1980 : Clothes for a Summer Hotel ;
1959 : Doux oiseau de jeunesse* ;	1980 : The Notebook of Trigorin ;
1960 : Period of Adjustment* ;	1981 : Something Cloudy, Something Clear ;
1961 : La Nuit de l'iguane* ;	1982 : A House Not Meant to Stand ;
	1983 : In Masks Outrageous and Auster

*Pièces ayant fait l'objet d'adaptations cinématographiques

Divers

Le belvédère d'été (Poésie)

Le Printemps romain de Mrs Stone, 1950 (Roman)

Sucre d'orge, 1954 (Nouvelles)

La Quête du chevalier, 1966 (Nouvelles)

La Statue mutilée, 1967 (Nouvelles)

Le cri, 1972 (Essai)

Mémoires d'un vieux crocodile, 1975 (Autobiographie)